

8° CINQUIÈME CHOEUR D'ATHALIE MENDELSSOHN.

Joad révèle à Joad le secret de sa naissance et le reconnaît pour roi. Puis faisant ranger les lévites en armes autour de Joad, il le proclame devant eux roi de Juda. Joad reçoit leur serment. On annonce bientôt que tout se prépare au dehors pour l'attaque du temple. Le courage des lévites n'en est pas abattu, et le chœur entonne un chant de guerre, qui se termine par une prière à l'Éternel en faveur du jeune roi.

Le chœur.

Partez, enfants d'Aaron, partez :
Jamais plus illustre querelle
De vos aïeux n'arma le zèle.
Partez, enfants d'Aaron, partez ;
C'est votre roi, c'est Dieu pour qui vous combattez.

Seconde voix, seule.

Où sont les traits que tu lances,
Grand Dieu, dans ton juste courroux ?

Première voix, seule.

N'es-tu plus le Dieu jaloux ?
N'es-tu plus le Dieu des vengeances ?

Seconde voix

Où sont, Dieu de Jacob, tes antiques bontés ?
Dans l'horreur qui nous environne,
N'entends-tu que la voix de nos iniquités ?
N'es-tu plus le Dieu qui pardonne ?

Tous les enfants.

Où sont, Dieu de Jacob, tes antiques bontés ?

Première voix.

C'est à toi que, dans cette guerre,
Les flèches des méchants prétendent s'adresser.
" Faisons, disent-ils, cesser
Les fêtes de Dieu sur la terre ;
De son joug importun délivrons les mortels,
Massacrions tous ses saints ; renversons ses autels ;
Que de son nom, que de sa gloire
Il ne reste plus de mémoire ;
Que ni lui ni son Christ ne règnent plus sur nous. "

Où sont, Dieu de Jacob, tes antiques bontés ?

Tous les enfants.

Où sont les traits que tu lances,
Grand Dieu, dans ton juste courroux ?
N'es-tu plus le Dieu jaloux ?
N'es-tu plus le Dieu des vengeances ?

Première voix.

Triste roste de nos rois,
Chère et dernière fleur d'une tige si belle,
Hélas ! sous le couteau d'une mère cruelle
Toi verrons-nous tomber une seconde fois ?
Prince aimable, dis-nous si quelque ange, au berceau,
Contre tes assassins prit soin de te défendre,
Ou si, dans la nuit du tombeau,
La voix du Dieu vivant a ranimé ta cendre ?

Seconde voix.

D'un père et d'un aïeul contre toi attentés,
Grand Dieu, les attentats lui sont-ils imputés ?